

La problematisation des dispositifs discursifs pour l'analyse des dictibilites politique- mediatiques au présent

Elaine de Moraes Santos*

<https://orcid.org/0000-0001-8970-1564>

Katia Alexandra dos Santos**

<https://orcid.org/0000-0003-4706-6624>

Résumé: Notre objectif est de problématiser les limites théorique-méthodologiques impliquées dans le dialogue entre l'AD française et les dits Sensibilités Épistémiques. À cet effet, et à titre d'exemple, nous commencerons un exercice analytique axé sur la campagne présidentielle de 2018 au Brésil. Il s'agit de la lecture de fragments relatifs aux maux issus de l'effet de polarisation entre deux sujets politiques. Avec ce travail, nous proposons que les catégories de coprésence et nomination n'étaient pas seulement des effets de sens réguliers lors de ces élections, mais ont inauguré, depuis lors, une nouvelle machinerie dans l'action politique de notre époque.

Mots-clés : Dispositifs discursifs. Discours politique-médiatique. Sensibilités Épistémiques.

Problematizing discursive devices for the analysis of political-media discourses in the present

Abstract: Our objective is to problematize the theoretical and methodological limits involved in the dialogue between French Discourse Analysis and the Epistemic Sensibilities. To this end, and as an example, we will begin an analytical exercise centered on the 2018 presidential campaign in Brazil. The proposal involves reading fragments related to the ills arising from the polarization effect between two political subjects. In this work, we propose that the categories of co-presence, co-absence, and naming were not only regular effects of meaning in these elections, but have inaugurated a new machinery in the political action of our time.

Keywords: Discursive devices. Political-media discourse. Epistemic sensibilities.

* Universidade Federal do Mato Grosso do Sul. Professora à la Faculté des Arts, des Lettres et de la Communication (FAALC), Spécialisée en Linguistique Appliquée et Enseignement des Langues, et au Programme de Troisième Cycle en Études Linguistiques de l'UFMS. Docteure en Lettres de l'Université d'État de Maringá. E-mail : proflainemoraes2@gmail.com.

** Universidade d'État du Centre-Ouest. Professeure adjointe de Recherche en Psychologie à l'UNICENTRO. Docteure en Psychologie de l'Université de São Paulo. E-mail : kalexandra@unicentro.br.



A problematização dos dispositivos discursivos para a análise de dizibilidades político-midiáticas no presente

Resumo: Nosso objetivo é problematizar os limites teórico-metodológicos envolvidos no diálogo entre a AD francesa e as chamadas Sensibilidades Epistêmicas. Para tanto, e a título de exemplo, iniciaremos um exercício analítico centrado na campanha presidencial de 2018 no Brasil. Envolve a leitura de fragmentos relacionados aos males decorrentes do efeito de polarização entre dois sujeitos políticos. Com este trabalho, propomos que as categorias de copresença e nomeação não foram apenas efeitos regulares de sentido nessas eleições, mas inauguraram, desde então, uma nova maquinaria na ação política do nosso tempo.

Palavras-chave: Dispositivos discursivos. Discurso político-midiático. Sensibilidades epistêmicas.

Remarques Liminaire

Dans l'appel au Colloque « L'actualité de Michel Pêcheux », l'impulsion Pêcheux/Herbert, avec un appel à une rupture épistémologique, est datée de 1966, avec la proposition de l'objet du « discours » comme prépondérant aux pratiques scientifiques des sciences humaines et sociales, comme espaces de « représentations idéologiques des individus et des groupes sociaux ». Malgré cela, au cours des 14 dernières années de travail en tant qu'enseignantes, l'un des dilemmes centraux auxquels nous sommes confrontées concerne la manière dont les institutions d'enseignement supérieur brésiliennes ont accueilli institutionnellement les études discursives d'orientation pêcheutienne. Les tensions qui naissent de ce processus concernent en grande partie le positionnement politique intrinsèque à l'analyse du discours, qui contraste avec l'attente d'objectivité et de neutralité épistémologique traditionnellement attribuée à la science du langage, à ses origines.

En dehors-dedans des espaces académiques, d'autres phénomènes progressent et suscitent l'inquiétude : on peut d'abord citer l'infamie du projet *Escola sem Partido* (École sans parti). En 2019, on peut souligner l'émergence de la série *Pátria Educadora* (Patrie Éducatrice) produite par la société *Brasil Paralelo* (Brésil Parallèle) qui encourage les contenus à caractère politique en faveur de l'extrême droite.

En 2024, l'épisode 1 du documentaire intitulé « *Unitopia* » est sorti par le même groupe marque une partie de la force qui émerge de tant de gags encore exigés par la société autour du monde universitaire, autour du travail scientifique, surtout autour de ce que nous faisons.

Alors, parallèlement à la nécessité de répéter ce qui n'est pas si évident sur la force de la théorie discursive ou sur l'actualité de Michel Pêcheux, comme le souligne ce Colloque International, des effets psychosociaux dégradants, des blessures corporelles permanentes, des processus éducatifs marqués par des pratiques intolérantes, des traumatismes résultant de la violence domestique, des souvenirs de violence sexuelle, des expériences quotidiennes de harcèlement, des statistiques alarmantes sur les féminicides, des restrictions à la liberté de mouvement, ainsi que les conséquences découlant de l'extrême pauvreté et des inégalités structurelles. L'éventail des expériences traumatiques vécues par les femmes au Brésil s'est élargi au fil du temps, révélant un processus historique de violations qui imprègne et façonne leurs modes d'existence et de résistance, tant individuellement que collectivement. Il convient de noter que cette analyse se limite à la réalité des femmes, sans approfondir les multiples expériences d'autres groupes sociaux tout aussi vulnérables qui sont les thèmes des investissements scientifiques que nous faisons au sein de notre groupes de recherche.

En commun, pour tous les travaux que nous réalisons, ce sont des objets qui nécessitent des alternatives épistémiques pour l'étude de différentes optiques centrées sur l'existence humaine. En tant que professeures permanentes de programmes de troisième cycle dans les universités brésiliennes, nous expérimentons les conditions d'émergence de discursivités (post)contemporaines, notamment face à la consolidation de paradigmes contre-hégémoniques/pluriversalistes dans le scénario scientifique.

Cela accroît la demande de travail d'orientation en relation avec les questions féministes et de racialisation à l'intersection avec les rumeurs inhérentes aux espaces énonciatifs informatisés (Silveira, 2015). D'autre part, à l'intersection entre les pratiques d'investigation de nature résistante – ou celles conçues comme un auteur expérimental (Zoppi-Fontana, 2017), l'activation d'une dimension sensible dans le processus de production de connaissances est de plus en plus évidente.

Conscients, immergés et activistes dans le panorama décrit, avec cette proposition, nous récupérons les propositions pêcheutiennes (Pêcheux, 2008, 2009) sur le sujet énonciatif, tel qu'il s'inscrit dans certaines formations discursives auxquelles il s'identifie, pour promouvoir des gestes d'interprétation des archives politique-médiatiques brésiliens. Dans la perspective de produire des connaissances en accord avec les exigences et les douleurs du monde contemporain, notre objectif est de problématiser les limites théoriques et méthodologiques impliquées dans le dialogue entre l'AD française et les soi-disant Sensibilités Épistémiques pour une lecture vers comment le fonctionnement de la politique touche à différents sujets.

1 Sensibilités Épistémiques et Analyse Discursive

Dans la liste des articulations réalisées et conservant le caractère indissociable de la méthode et de la théorisation, nous supposons, avec Pêcheux (2009), que le discours est un effet de sens entre locuteurs. Puisque les sens et les locuteurs, comme les sensibilités épistémiques, ne sont pas donnés *a priori*, il est important de se rappeler que, dans le cadre qui nous soutient, il est entendu que « [...] il existe dans les mécanismes de toute formation sociale des règles de projection qui établissent les relations entre des situations (objectivement définissables) et des positions (représentations de ces situations) » (Pêcheux, 1997, p. 82).

En s'intéressant aux rapports entre formation sociale et règles de projection, l'approche analytique développée à la lumière de Michel Pêcheux découle du travail des objets discursifs dans la « Triple Entente » : dans le fameux entre-deux entre la linguistique, le matérialisme historique et la psychanalytique. Une telle intersection, dans le cadre d'une réflexion sur la relation entre subjectivité et pratique scientifique, implique que nous ne négligeons pas comment « la demande qui naît des relations sociales détermine La manière dont il est consommé [...] les conditions d'existence du produit technique sont aussi son destin » (Herbert/Pêcheux, 2011, p. 35).

En réfléchissant à ces conditions d'existence, en cartographiant l'usage des sensibilités, bien qu'en prenant en compte la relation avec l'imaginaire social, nous avons vu comment Granger (2014, p. 182) appelle à la « [...] possibilité de comprendre comment les formes de perception, même celles qui se présentent comme les plus neutres et les mieux inscrites dans le marbre de l'évidence, sont toujours le produit de luttes historiques pour classer le monde ».

Chez Santos (2024), l'une des co-auteurs de ce texte soulignait déjà que les sensibilités épistémiques sont des mouvements méthodologiques. À travers eux, dans la rupture avec les paradigmes traditionnels qui promulguent (les effets de) l'objectivité dans le travail scientifique, l'affection ne se perd pas. Dans la foulée de cette réflexion, nous soutenons donc qu'il s'agit de placer à l'horizon la relation entre ceux qui étudient les problèmes locaux-globaux et la demande insurgée de justice plurielle, en co-présentant, textuellement, historiquement, politiquement et épistémologiquement, la position du sujet-chercheur(-euse) dans l'exercice de la science, notamment sous des prismes linguistique-discursifs. Il s'agit en définitive d'encourager l'écriture scientifique à devenir une expérience épistémique.

Dans le sillage de l'activation des sensibilités épistémiques, dans la lignée des hypothèses de Michel Pêcheux, comme nous l'avons déjà souligné, il y a, en plus d'une diversité thématique-philosophique existante, la rencontre immédiate avec au moins deux aspects distincts. Premièrement : une pratique scientifique « n'est jamais produite en détachant du "réel" les généralités qui étaient organisées en connaissance, comme le voulait le mythe empiriste » (Herbert/Pêcheux, 2011, p. 44).

Deuxièmement : l'opérationnalisation se produit à partir de fragments discursifs, car « [...] la « réalité » qu'une science transforme en « matière première » de sa pratique n'est pas le réel tel qu'il est indiqué, réalisé, par l'idéologie, mais l'idéologie elle-même, le paradoxal « unité du discours fragmenté » (Herbert/Pêcheux, 2011, p. 45). Par conséquent, l'analyse des discours chez Pêcheux, dans le contexte actuel dans lequel nous pouvons situer l'auteur, nécessite un mouvement constant qui, dans le sillage des objectifs et des questions soulevées, exige la sélection de séquences discursives et l'activation procédurale d'artefacts méthodologiques spécifiques visant à déstabiliser

tout effet de preuve également sur le travail scientifique lui-même. Car « il ne suffit pas qu'une science parle, il faut encore qu'elle soit entendue parler » (Herbert/Pêcheux, 2011, p. 49).

Sur la base de l'objectif fixé pour cette présentation et à titre d'exemple, nous commencerons un exercice analytique axé sur la lecture de fragments sur les problèmes découlant de l'effet de polarisation de la campagne présidentielle de 2018 au Brésil.

2 L'effet de Polarisation Lula/Bolsonaro

Depuis 2018, au Brésil, l'effet de polarisation autour de Luiz Inácio Lula da Silva (président actuel et candidat à l'époque) et Jair Messias Bolsonaro (candidat à l'époque et ancien président) a été discursivisé, sur les médias nationaux, dans des allers-retours paraphrastiques et polysémiques sur une pluralité de effets linguistiques. Tout d'abord, en faisant allusion aux deux notions qui caractérisent ces allers-retours, selon Orlandi (2010, p. 36), dans la paraphrase, une répétition de significations déjà stabilisées par la mémoire discursive est promue, délimitant le champ de production du dire; tandis que « dans la polysémie, ce que nous avons est le déplacement, la rupture des processus de signification ». Après avoir compris cette différence et avoir élargi l'analyse entreprise par Santos (2019), nous pouvons revisiter ce phénomène politique très significatif dans l'histoire récente de la politique brésilienne, en énumérant ces effets en trois sous-types : coprésence, co-absence et nomination.

Dans un premier temps, il convient de souligner notre position selon laquelle, conformément à la perspective pêcheuxtienne, l'idée de polarisation, en tant qu'effet, n'est pas donnée a priori, car elle tend à se diffuser dans divers espaces sociaux, minimisant le débat et faisant taire l'existence de diverses positions politiques qui ne s'engagent pas nécessairement avec les propositions de gauche et de droite assumées par les deux personnalités publiques mentionnées. Ainsi, l'effet du sentiment de polarisation, résultant de l'interpellation, est le résultat de l'ensemble des conditions

idéologiques, historiques et matérielles qui produisent le discours autour d'un binôme dans la confrontation politique nationale. De cette façon, l'effet du sentiment de polarisation, résultant de l'interpellation, est le résultat de l'ensemble des conditions idéologiques, historiques et matérielles qui produisent le discours autour d'un binôme dans la confrontation politique nationale.

Dans le contexte des conditions de production spécifiques, il convient également de souligner que l'élection présidentielle présentait des particularités importantes : il s'agissait d'élections qui ont eu lieu après l'interruption du mandat de Dilma Rousseff en 2016. Cette année-là, l'opération de la police fédérale brésilienne, baptisée Lava Jato et initiée en 2014, a atteint son apogée, au cours de laquelle Luiz Inácio Lula da Silva a été condamné, à l'époque, pour des délits de corruption passive et de blanchiment d'argent. Avec l'arrestation de Lula le 7 avril 2018¹, en pleine année d'élection présidentielle, et pendant une grande partie de la période, dans un contexte d'incertitude sur qui représenterait le PT – Parti des Travailleurs – pour contester l'élection, le député Jair Messias Bolsonaro, d'extrême droite, a gagné en popularité dans l'opinion publique et a été élu avec 55 205 640 voix (55,54 % des votes valides), au second tour, le 28 octobre, battant l'ancien ministre de l'Éducation (gouvernement 2005-2012), Fernando Haddad du PT.

Le contexte synthétisé est essentiel ici, car il nous permet d'accéder aux deux premiers effets linguistiques évoqués au début de cette section. Le premier – la coprésence (Santos, 2019) – a favorisé l'approximation discursive des représentations visant la dispute des votes. Dans la spécificité composite de ces déclarations, le couple Lula-Haddad s'est construit au sein même de la campagne de la gauche, avec la diffusion d'une métaphore discursive symbolique : « Haddad est Lula. » Cette déclaration, qui a gagné en visibilité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, avait un contexte emblématique : elle a été rédigée dans une lettre, produite dans des conditions que l'on

¹ Le 14 avril 2021, les condamnations de Luiz Inácio Lula da Silva ont été annulées par le Tribunal suprême fédéral (STF) au motif que : a) l'incompétence du Tribunal de Curitiba, qui n'était pas directement lié à Petrobras ; b) l'existence de soupçons de la part de l'ancien juge Sérgio Moro, responsable de la condamnation de Lula en 2018 ; c) qu'il y avait des preuves illégales prévues dans le processus.

pourrait qualifier d'« *encarcenamor*² ». « Nous nous appelons désormais Haddad. Nous sommes des millions de Lulas, et désormais, Fernando Haddad sera le Lula de millions de Brésiliens ».

Dans le néologisme que nous avons énuméré, nous avons la condition de Lula comme prisonnier politique, condamné à la suite d'un coup d'État qui a eu, dans la partialité de l'ancien juge Sérgio Moro qui l'a jugé, le rôle de premier plan déjà prouvé dans notre histoire. Dans la lettre, Lula se représente lui-même, essayant de transférer des voix à celui qu'il désigne comme candidat, tout en écrivant au peuple brésilien (son ancien ministre de l'Éducation) qu'il serait désormais représenté par le Parti des Travailleurs.

Dans le cas de Bolsonaro, l'effet de coprésence a éclaté chaque fois que le fascisme était mentionné, que ce soit par le président des États-Unis de l'époque, Donald Trump, ou par les souvenirs de la politique menée par le principal responsable de la montée du nazisme en Allemagne. Ainsi, dans les constructions néologiques *Trumpnaro* et *BolsoHitler*, par exemple, qui ont fait leur apparition dans les pages numériques cette année-là, nous pouvons lire le fonctionnement des opérateurs d'identification idéologique d'extrême droite, qui soulignent parfois les similitudes de spécificités telles que le nationalisme exacerbé, l'anti scientisme, le mépris des minorités et des institutions démocratiques, et parfois renforcent l'effet d'une dénonciation plus grave, en répudiant les affinités discursives avec le fascisme ou l'autoritarisme violent.

Parallèlement à ces co-représentations, nous avons observé comment, même absent des débats pendant la campagne électorale, Bolsonaro est resté une figure centrale de la scène politique, occupant numériquement la place préférée dans les sondages d'intention de vote. Quant à Lula, bien qu'il ait été présent dans le discours politique en s'annonçant comme candidat du camp progressiste, étant incarcéré et donc incapable d'assister aux rituels de campagne, nous soulignons que son absence a mis à rude épreuve les frontières entre présence physique et inscription discursive dans le contexte de cette élection. Ainsi, en tant qu'effet discursif de co-absence, l'absence de

² Néologisme formé par le verbe de la troisième personne « *encarcerar* » en portugais (emprisonner) et le nom de famille d'un juge brésilien – Moro : *encarcecar+moro* (« *emprisionérmoro* »).

sujets politiques se produit de manière corrélée, du point de vue de la corporéité, mais est signifiée par la relation d'effacement réciproque ou stratégique dans certains espaces discursifs. Dans ce processus du dicible et de l'indicible, si les significations sont produites non seulement par ce qui est dit, mais par ce qui est silencieux ou réduit au silence en conjonction avec d'autres silences, la co-absence fonctionne dans le non-dit, structurée dans les conditions de production, dans la mémoire discursive et dans les formations idéologiques en jeu.

Enfin, face à un espace discursif – pas exactement inédit – qui permet à des sujets dits ordinaires de formuler et de diffuser massivement des énoncés, nous avons été mis au défi de réfléchir à la constitution d'un effet de sens qui met en tension la morphologie linguistique elle-même. Cet effet se matérialise dans un ensemble de discours de dénomination, c'est-à-dire un processus qui « Donne (attribue) un sens aux choses existantes. L'énonciation prend ce qui existe comme sens (car c'est un sens). Le fonctionnement [de la nomination] est constitué par la relation de l'énonciation avec ce dont elle parle, qui se présente dans le langage tel que le langage le signifie. » (Guimarães, 2019, p. 99, mon ajout). Ici, de telles ressources résultent à la fois de processus effrénés de production de signifiants pour des affects divers et de gestes de résistance face à la désintégration symbolique promue par de telles significations, dans la mesure où l'adhésion à d'autres manières de nommer des candidats considérés comme innommables a contribué à minimiser la vitesse à laquelle certains profils ont gagné en visibilité algorithmique, comme cela s'est produit avec l'émergence du *hashtag* #elenão.

Au second tour, dans le champ discursif de la gauche, l'énoncé de résistance s'est réinscrit, assumant une nouvelle matérialité : il est passé de « Haddad é Lula » (Haddad c'est Lula) à « Haddad é #elenão (Haddad c'est #paslui) ». Il s'agit d'une caractérisation croisée, dans laquelle le fonctionnement de la parole est structuré à travers une nomination indirecte de l'adversaire, produisant des significations par la négation et l'opposition, sans le nommer directement. Un adversaire dont la dénomination, comme ce fut le cas pour certaines maladies stigmatisées dans les années 1990 – comme le cancer, souvent évoqué par euphémisme – était évitée afin de limiter ses potentiels effets performatifs. Durant cette période, on a observé une prolifération de néologismes dans

les médias imprimés et numériques, donnant naissance à des formulations discursives telles que : « *elenão* » (paslui), « *o coiso* » (l'espèce), ou « *bozo* » (con).

En considérant le discours politique comme un espace d'inscription de la mémoire discursive, dans la coexistence intra-discursive et inter-discursive, nous comprenons que certaines affirmations liées à la lutte des classes émergent ou s'éclipsent à certains moments historiques, dans une dynamique qui accompagne la répétition continue d'autres. C'est dans ce mouvement que s'inscrit notre brève incursion analytique dans les discursivités qui ont marqué l'intense dispute depuis cette période.

En réfléchissant sur la manière dont la politique fonctionne dans les médias – des dispositifs qui fonctionnent simultanément comme des mécanismes de souvenir et d'oubli –, nous soutenons que les catégories de coprésence, de co-absence et de dénomination n'ont pas seulement agi comme des effets récurrents de signification lors des élections présidentielles de 2018 au Brésil. Ces catégories ont formé un nouveau mécanisme discursif marqué par l'horreur et la peur, qui, dans la pratique politique contemporaine, a produit la prolifération de la haine, la circulation généralisée de la désinformation à travers de multiples applications de communication et, en retour, la production de témoignages de résistance, tels que ceux illustrés par les quatre affirmations ci-dessous:

Déclaration 1: J'ai perdu mes droits parce qu'un Brésil gouverné par des évangéliques est un Brésil anti-peuple, anti-droits, anti-pluralité, si importants pour assurer la démocratie ! Je quitte le pays en exil après avoir épuisé toutes mes possibilités de rester ici et de rester en vie [...] (Mantovani, 2019).

Déclaration 2: Le président [Jair] Bolsonaro veut exterminer les peuples indigènes du Brésil. « [Le gouvernement] traite la terre et nous comme des marchandises » (Kopenawa, 2020).

Déclaration 3: » [...] les Brésiliens [...] se rendront compte à travers la douleur (Haddad et Manuela voulaient enseigner à travers l'amour, mais ont été rejetées par la majorité). Alors, même si davantage de vies devaient être sacrifiées pour cela, j'aimerais me tromper dans mes prédictions ! -, cette bonne chose restera : nous mettrons fin une fois pour toutes à ces deux mensonges ; et le pays se verra désormais tel qu'il est, et nous pourrons désormais affronter ces maux avec plus de clarté et de conscience : l'homophobie, le machisme et le racisme (Wyllys, 2018).

Déclaration 4: Nous ne voulons pas d'une théorie de pouvoirs innocents pour représenter le monde [...]. Nous ne voulons pas non plus théoriser le monde

[...], mais nous avons besoin d'un réseau de connexions pour la Terre, y compris la capacité partielle de traduire les connaissances entre des communautés très [...]. Nous avons besoin du pouvoir des théories critiques modernes sur la manière dont les significations et les corps sont construits, non pas pour nier les significations et les corps, mais pour vivre dans des significations et des corps qui ont la possibilité d'un avenir (Haraway, 2009, p. 16).

Dans les séquences discursives y découpés, il y a des contradictions et des appels de différents ordres. Dans le premier cas, nous avons une femme évangélique, Camila Mantovani, qui s'est enfuie du fondamentalisme religieux brésilien en 2019, au cours de la première année du gouvernement fédéral, après tant de persécutions en raison de sa position en faveur du droit à l'avortement. Sa déclaration, à la première personne du singulier, relie les pertes, les souffrances et les peurs passées et présentifiées au désir de survie et de sécurité en exil.

Dans la deuxième, c'est le leadership qui dénonce, au nom des Yanomami, lors de la 43^e session du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, en 2020, à Genève, en Suisse. À cette occasion, Davi Kopenawa a mis en lumière le collectif des peuples autochtones qui subissent depuis des siècles des diverses violations : des droits territoriaux, des maladies, de l'insécurité alimentaire, des violences physiques et psychologiques, des discriminations, des menaces à la préservation de la langue et de la culture des peuples traditionnels, la pauvreté et le manque d'accès aux droits fondamentaux.

Avec l'ancien député PSol (*Partido Socialismo e Liberdade* (Parti Socialisme et Liberté)), journaliste et professeur d'université Jean Wyllys, le jour des résultats de l'élection présidentielle de 2018, le *post* pluralise une angoisse qui était collective et qui a touché au moins 47 millions de Brésiliens et Brésiliennes qui n'ont pas voté pour le candidat de l'époque du Parti social-libéral (PSL). En expliquant la douleur pronostique, il a fait allusion à certains des problèmes qui se sont accrus dans le pays depuis lors : l'homophobie, le machisme et le racisme.

Enfin, la possibilité d'un avenir, demandé par le philosophe américain, apparaît non seulement comme un appel à la résistance dans des temps aussi sombres, encore marqués par les inégalités, les morts et les décimations inhérentes aux guerres actuelles, mais désormais plus dévastés tant du point de vue de la vue sur la destruction de

l'environnement, ainsi que sur la machine de désinformation qui gangrène notre vie quotidienne. Le rôle de l'extrait s'établit également par rapport à ce que l'axe thématique 3 de l'événement a mis en évidence comme la réflexivité des sciences humaines et sociales comme sciences situées.

Dans le contexte de ce dont nous discutons, ce qui nous importe est d'examiner la pertinence et la force actuelles de la théorie de Pêcheux, dans le but d'entreprendre des analyses sur la façon dont ces changements de politique affectent tant de vies. À cette fin, nous soutenons, entre autres voies possibles, que l'une des manières les plus latentes et les plus productives d'articuler la théorie de Pêcheux avec les sensibilités épistémiques est ce que Mariani (2021, p. 21) a appelé les témoignages de résistance. Ceux qui, « avec les mots possibles, luttent contre les significations dominantes des idéologies hégémoniques. Des témoignages qui reviennent sur les aspects indicibles de l'histoire [...]». Ce sont des témoignages qui luttent pour la justice sociale ».

Dans le choc des conditions d'émergence de formulations distinctes, telles que celles que nous avons apportées pour les trois premières en déclarations, toujours en accord avec l'auteure, « considérer discursivement l'énonciation dans les textes des témoignages, c'est considérer les modes de superposition des oublis numéro 2 et numéro 1 de l'énonciation, tels que théorisés par Michel Pêcheux » (Mariani, 2021, p. 19).

Occupant des lieux d'énonciation et des conditions de production différents, les sujets mobilisés parlent au nom de ceux qui continuent à subir des violations causées par l'effet de la polarisation politique établie au Brésil. De plus, ce sont aussi des exemples d'un processus constitutif du discours : dans l'illusion référentielle, quand on oublie que la dicibilité de ces douleurs causées par les idéologies fascistes peut toujours être autre. Dans l'ordre d'affectation des idéologies, à son tour, quand on s'imagine être la source de douleurs qui, accomplies dans les témoignages individuels, sont d'ordre collectif. Ensemble, ces exemples ratifient, dans la vie et dans la science, la pertinence d'une entreprise théorique et analytique étroitement liée, en particulier en ce qui concerne des phénomènes qui nous affectent tant. Reprenant la métaphore produite par Mariani (2021, p. 155), il s'agit du « virus d'un totalitarisme politique qui s'exerce avec des

pratiques qui imitent les politiques fascistes, forgeant la désinformation et imposant le silence sur des discours différents et divergents ».

Dans cette chronologie, d'innombrables situations qui ont marqué et continuent de marquer de différentes manières la vie quotidienne des Brésiliens ont été laissées de côté : le fascisme du gouvernement Bolsonaro en pleine pandémie de Covid-19, la lutte pour la justice qui a abouti à la libération de Lula, la complexité de la campagne présidentielle de 2022, les difficultés attribuées par l'opposition au nouveau gouvernement de Lula, qui a débuté en 2023. Entrer dans autant de ces moments n'est pas approprié ici et pourrait être la prémisse pour des textes à l'avenir.

Remarques Finales

Comme demandé par ce Colloque, dans l'appel au 3^e axe de discussion, nous convenons que l'immersion dans les mécaniques contemporaines des dires et des écritures telles que celles que nous avons portées, chez Michel Pêcheux, est une invitation à articuler théorie et pratique, science et politique, connaissance et activisme. Conscientes des risques assumés en proposant des intersections entre les deux perspectives mobilisées dans cette présentation, nous insistons pour proposer que tout cela se déroule sans perdre de vue, une fois de plus, avec Mariani (2021, p. 120), que l'AD pêcheutienne

[...] en tant que réflexion théorique et pratique analytique, elle vibre de questions concernant ses objets d'analyse ; revient de manière critique sur elle-même pour avancer, et crée des mécanismes de résistance, basés sur la théorie elle-même, contre tout type de soumission, qu'il s'agisse de formalismes, de psychologismes, de colonialismes les plus variés, en bref, contre tout type de servitude.

Ainsi, dans le conflit entre la « rupture épistémologique » actuelle, proposée par Pêcheux/Herbert (2011), et la fragmentation de la réalité, nous nous retrouvons avec des préoccupations variées pour comprendre, avec Rocha et al (2022, p. 361), comment

L'horreur, le désespoir, les fausses informations et les discours de haine ont éclaté et sont restés réguliers dans le pays, à partir de l'élection présidentielle de 2018. On peut oser dire, sur la base de ce que les auteurs expliquent, que des tels terrains fertiles ont conduit à l'adoption de solutions « magiques » telles que l'élection d'un « mythe » (grosse emphase sur guillemets), en plus de la tentative constante à la fois de le protéger d'un emprisonnement mérité et de le réélire, comme cela s'est produit en 2022 et comme cela pourrait arriver si son inéligibilité est révoquée dans certains nouveaux coups d'État politique.

Références

- BRASIL PARALELO. **Unitopia**. Episódio 1. YouTube, [2024?]. 1h 20min. 22s. Disponível em: https://www.youtube.com/watch?v=W0QrVOc2SU&list=PL3yv1E7liXySIQKGV0agYbLQL22QjMoL_&index=4. Acesso em: 18 jan. 2025.
- DALTOÉ, Andréia da Silva; FERREIRA, Ceila Maria. Ideologia e filiações de sentido no Escola Sem Partido. **Linguagem em (Dis)curso**, Tubarão, v. 19, n. 1, p. 209–227, jan. 2019.
- GRANGER, Christophe. O mundo como percepção. **Vingtième Siècle. Revisão de História**, 2014, v. 3, n. 123, p. 3-20. DOI: 10.3917/vin.123.0003.
- GUIMARÃES, Eduardo. Designação e Acontecimento. **Traços de Linguagem, Cárceres**, v. 3, n. 2, p. 97-103, 2019.
- HARAWAY, Donna. “Saberes localizados: a questão da ciência para o feminismo e o privilégio da perspectiva parcial”. **Cadernos Pagu**, Campinas, n. 5, p. 7-41, 2009.
- HERBERT, Thomas. Reflexões sobre a situação teórica das ciências sociais e, especialmente, da psicologia social. In: ORLANDI, Eni. (org.). **Análise do Discurso: Michel Pêcheux**. Campinas: Pontes, 2011. p. 21-54.
- KOPENAWA, Davi. « Líder indígena Davi Kopenawa denuncia governo Bolsonaro na ONU ». **Poder360 / Deutsche Welle**, 4 mar. 2020. Disponível sur: <https://www.poder360.com.br/internacional/lider-indigena-davi-kopenawa-denuncia-governo-bolsonaro-na-onu-dw/>. Consulté le 10 janvier 2025.

MANTOVANI, Camila « Evangélica defensora da legalização do aborto deixa o Brasil após ameaças de morte ». **Brasil de Fato**, São Paulo, 29 abr. 2019. Disponible sur: <https://www.brasildefato.com.br/2019/04/29/evangelica-defensora-da-legalizacao-do-aborto-deixa-o-brasil-apos-ameacas-de-morte>. Consulté le 10 janvier 2025.

MARIANI, Bethania. **Testemunhos de resistência e revolta**. Um estudo em Análise do Discurso. Campinas: Pontes Editores, 2021.

ORLANDI, Eni Puccinelli. **Análise de discurso**: princípios e procedimentos. 9. ed. Campinas: Pontes Editores, 2010.

PÊCHEUX, Michel. Análise automática do discurso: atualização e perspectiva. In: GADET, Françoise; HAK, Tony. (org.). **Por uma análise automática do discurso**: uma introdução à obra de Michel Pêcheux. Tradução: Péricles Cunha. 3. ed. Campinas: Editora UNICAMP, 1997. p. 61-161.

PÊCHEUX, Michel. **O discurso**: estrutura ou acontecimento. 5. ed. Tradução: Eni Puccinelli Orlandi. Campinas SP: Pontes Editores, 2008.

PÊCHEUX, Michel. **Semântica e Discurso**: uma crítica à afirmação do óbvio. 4. ed. Campinas: Pontes, 2009.

ROCHA, Larissa Leda; AZAMBUJA, Patrícia; COSTA, Ramon Bezerra. Das crises à biosfera: em busca de uma sensibilidade epistêmica. **Revista de Políticas Públicas**, v. 26, n. especial, p. 355-374, 30 dez. 2022.

SANTOS, Elaine de Moraes. Efeitos discursivos e a escrita da história política no Brasil de 2018. In: Organização Giovanna G. Benedetto Flores, et al. (Org.). **Discurso, cultura e mídia**: pesquisas em rede. 1 ed. Santiago-RS: Ed. Oliveira Books, v. 3, 2019. p. 422-436.

SANTOS, Elaine de Moraes. **Trajetos metodológicos, pesquisas discursivas e(m) sensibilidades epistêmicas**. Conferência de Pós-doutorado - Universidade do Sul de Santa Catarina, Palhoça, 2024.

SILVEIRA, Juliana da. **Rumor(es) e Humor(es) na circulação de hashtags do discurso político ordinário no Twitter**. 2015. 200 f. Tese (Doutorado) - Curso de Doutorado em Letras, Pós-graduação em Letras, Universidade Estadual de Maringá, Maringá, 2015.

WYLLYS, Jean. « Quando a mentira é serva da homofobia ». **Revista Cult**, São Paulo, nº 241, déc. 2018. Disponible sur: <https://revistacult.uol.com.br/home/quando-a-mentira-e-serva-da-homofobia/>. Consulté le 10 janvier 2025.

ZOPPI-FONTANA, Monica Graciela. Objetos culturais, startups, autoria: autoria-fetice versus autoria-experimentação. *In: FLORES, G. B et. al. Análise de discurso em rede: cultura e mídia – vol. III. Campinas: Pontes, 2017. p. 235-150.*

Recebido em 16/11/2025.

Aprovado em 17/11/2025.